

**Notre sanctuaire intérieur**

*Par Robert Campeau, prêtre*

Pendant de nombreuses années, j'aspirais à entrer chez moi, à établir le contact avec ma source de vie, même si à cette époque de ma vie je ne pouvais nommer ainsi ce que je vivais. Quelque chose en moi y faisait obstacle. Dans mon désarroi, je suppliais Dieu de me venir en aide, même si je le considérais comme un surveillant dur, prêt à me prendre en défaut – image de Dieu véhiculée par mon milieu éducatif.

Éprouvant de plus en plus le vide en moi, à cause surtout d'un regard négatif sur moi, j'ai résolu de me prendre en main. Ce fut un long parcours.

Dans un premier temps, en cherchant à me connaître, j'ai pris conscience qu'une grave blessure de mon enfance me retenait à la surface de moi-même; elle faisait écran pour m'empêcher de descendre vers la profondeur de mon être. Par la suite, apprenant à poser un regard positif sur moi-même, je me sentais aspiré vers le fond de moi. À mesure que je risquais la descente, malgré les nombreux obstacles de la route, je me découvrais dans un espace de vie très vaste et plein de promesse. C'est dans ce sanctuaire intérieur que j'ai rencontré Dieu. Il avait alors sur moi un regard plein de bonté et de tendresse. Malgré toute mes failles, je me reconnaissais humblement comme son enfant bien-aimé. Depuis, j'habite ce lieu de moi, suppliant constamment Dieu de me transformer pour devenir de plus en plus celui que je suis sous son regard. Je suis le plus heureux des hommes; j'ai trouvé l'essentiel. Il m'est agréable de le partager avec tous ceux et celles qui se voient interpellés à entreprendre semblable parcours.

Savez-vous, vous qui me lisez, qu'il y a un magnifique sanctuaire en chacun de vous. Nous sommes tous appelés à descendre au fond de nous pour y découvrir la beauté de ce que nous sommes au regard de Dieu et ce à quoi il nous appelle. Étant bien installés dans une certaine façon de vivre, le changement que sous-entend la descente en nous nous fait peur et nous retient par conséquent à la surface de nous-mêmes. Puis, il y a la pression des conditionnements extérieurs venus de notre famille, de notre milieu de travail, de notre contexte social axé sur la consommation à outrance. Il y a aussi nos blessures que nous mettons beaucoup d'énergie à maintenir dans notre subconscient. À cause d'une crainte de découvrir du mauvais en nous, nous préférons nous laisser prendre dans le tourbillon de la vie moderne. Parfois nous arrive-t-il d'entendre un appel surgir du fond de nous et de désirer changer. Nous croyant enlisés pour la vie, incapable de changement, nous le fuyons. Et notre insatisfaction face à nous-mêmes persiste, s'amplifie même.

À ceux et celles qui sont tannés de tourner en rond, qui désirent ardemment tirer plus de satisfaction de leur vie ou qui cherchent à prendre contact avec leur vrai moi, permettez-moi de vous proposer, non pas un truc, mais une démarche simple et efficace.

Prenez quelques minutes chaque jour, en silence. Faire taire tous les bruits, ceux de l'intérieur comme ceux de l'extérieur, est un salutaire apprentissage. Persévérez même si au départ il ne semble n'y avoir que du négatif à apparaître. Avec beaucoup de simplicité et d'humilité, dites et redites alors à Dieu : « Viens-moi en aide, je t'en supplie. Tu sais mieux que moi mon grand désir de découvrir le vrai moi et de te rencontrer... » Votre prière deviendra de plus en plus celle du pauvre qui n'a aucun pouvoir sur sa vie. Elle vous aidera à lâcher prise, à remettre tous les contrôles que vous maintenez sur votre vie entre les mains de Celui qui peut tout.

La descente peut paraître longue, même décourageante bien souvent. Si vous faiblissez, reprenez-vous sans vous juger. Portez toujours attention aux petites réussites plutôt qu'aux manquements. Vous aurez peut-être besoin d'aide en cours de route pour vous soutenir dans cette belle et grande aventure, ayez alors recours à un accompagnateur ou accompagnatrice spirituel.

Bonne route! La rencontre de soi-même et du Seigneur dans son sanctuaire intérieur est comblante et ouvre sur le monde, croyez-moi.